

L'ECHANGEUR

Numéro spécial Handicap - mai 2016

DOSSIER

Langue des signes



**JEUX DE MAINS,
JEUX DE MALINS**

SPORT

Handisports



**PRÊT ? FEU,
ROULEZ !**

SORTIES

Les restaurants
dans le noir



ON Y VA

LES YEUX FERMÉS



**JAMEL DEBBOUZE
PORTRAIT**

© Laid

ET AUSSI

Portrait de Grand Corps malade. Rencontre avec Oriane Thiolière, la blogueuse en fauteuil roulant. La *Choolers Division* : des rappeurs pas comme les autres. D'Helen Keller à Emmanuelle Laborit en passant par Louis Braille : communiquer autrement. Des idées séries, ciné, musique...

Editorial

Vivre ensemble avec le handicap

Près de 12 millions de personnes souffrent d'un handicap en France. Parmi elles, 1,5 million sont atteintes d'une déficience visuelle et 850 000 se trouvent en mobilité réduite. Ce numéro de l'Echangeur leur est consacré.

A l'origine de cette édition spéciale, la rencontre de la classe des 6èmes A avec l'association « Jeunes et handicap » organisée dans les locaux du collège afin de sensibiliser les élèves aux problématiques liées au handicap.

Un projet journalistique pour prolonger la réflexion

Pendant plus de deux heures, les élèves ont bombardé de questions l'intervenante de l'association, une jeune femme de 23 ans en fauteuil, rapporte Lauriane Le Roch, professeure de français au collège Echange qui est à l'initiative de ce projet.

« J'ai pensé que réaliser un numéro spécial de l'Echangeur permettrait de prolonger la réflexion en amenant les élèves à découvrir d'autres histoires de vie, d'autres sujets en relation avec le handicap ».

Une façon, en somme, d'inviter les jeunes gens à devenir, par leur travail, acteurs auprès des autres élèves du collège de la promotion du respect des différences et du vivre-ensemble.

Le handicap abordé sous toutes ses coutures

Pour ce numéro, les journalistes en herbe de la sixième A se sont donc vu confier par groupe de deux à trois élèves, la tâche de rédiger un article sur un sujet défini à l'avance et lié au handicap. Les élèves ont planché sur leur « papier » à l'occasion de plusieurs séances en classe consacrées à la recherche d'informations puis à la rédaction proprement dite.

Ici, un portrait de Jamel Debbouze (page 3), là un reportage à propos d'un restaurant très spécial proposant de faire découvrir aux personnes valides la réalité d'un repas pris dans la plus totale obscurité (page 8), ou encore un focus sur une appli pour smartphone qui permet d'identifier les lieux publics accessibles aux personnes handicapées (page 4)... On le voit, ce travail a permis aux élèves d'aborder la question du handicap sous des angles très différents.

Espérons que le résultat saura captiver les lecteurs de l'Echangeur. Bonne lecture !

Erwan Le Fur

Jamel Debbouze : « j'ai décidé de transformer ma frustration en humour »

Dans une entrevue accordée au journal Le Parisien l'année dernière, l'humoriste est revenu sur les causes de son handicap et comment il s'y est pris pour le surmonter. Extraits.

Jamel Debbouze a perdu l'usage de son bras droit après avoir été happé par un train en janvier 1990 dans une gare de la région parisienne. Interrogé sur le sujet par Le Parisien en avril 2015, il explique : « J'ai eu la chance extraordinaire de ne pas m'en rendre compte. Quand le médecin est venu et m'a appris que je ne pourrai plus bouger le bras, il avait des stylos dans sa poche. Je lui ai demandé de m'en prêter un et je me suis immédiatement mis à écrire de la main gauche ».

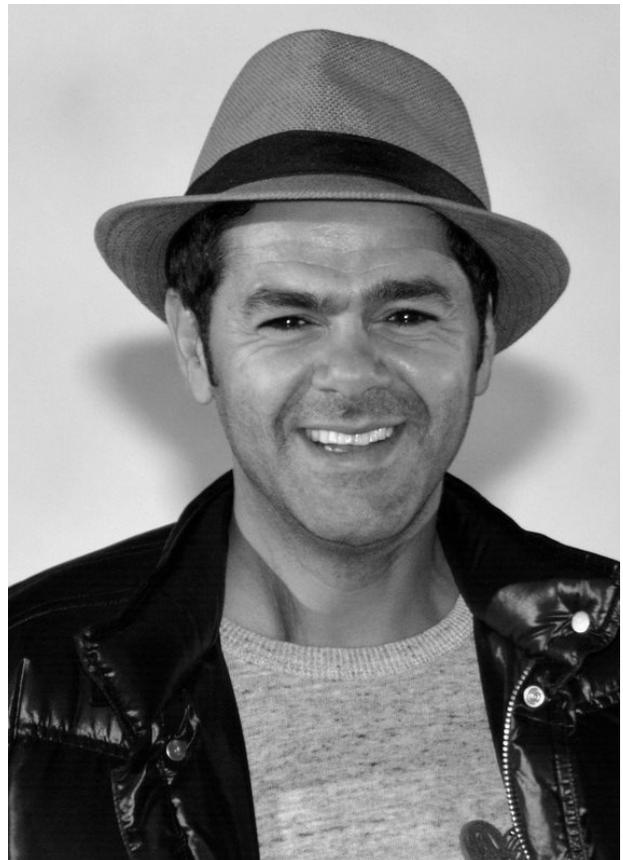
Malgré plusieurs interventions chirurgicales il ne récupérera jamais l'usage de son bras. « J'ai fait ma rééducation durant presque deux ans dans un centre du XVI^e arrondissement, et j'ai vu des gens qui ne pouvaient s'exprimer qu'avec leurs paupières. Là, je me suis senti très bien, très en forme. J'étais heureux de vivre, je n'étais plus handicapé ».

De l'exclusion sociale au succès populaire

Les premières années avec son handicap, Jamel Debbouze en garde un souvenir visiblement douloureux : « Quand tu es au ban de la société, en banlieue, de fait tu es rejeté, et tu n'as pas forcément tous les outils pour avancer. Mes parents n'avaient pas l'argent qu'il fallait pour que je fasse ce que je voulais. Et il faut ajouter ma taille, mon aspect physique, mon handicap... ».

Cette exclusion dont il a été victime, il s'en inspire dans son film « Pourquoi j'ai pas mangé mon père », sorti dans les salles en avril 2015. Dans l'adversité, le comédien est en effet parvenu à puiser la force qui l'a aidé à devenir l'artiste très populaire qu'il est aujourd'hui. « Ces petites touches qui sont distillées tout au long de ta vie, cela peut créer des dégâts terribles. Certains vont transformer cela en violence, d'autres en amour. Moi, j'ai décidé de transformer cette frustration en humour ».

E. Le Fur, E. Mounier, B. Valdenaire



LE HANDISPORT

Le handisport est un sport dont les règles ont été modifiées pour qu'il puisse être pratiqué par des personnes ayant un handicap physique ou mental. 29 sports ont été aménagés en tout pour les handicapés.

Son histoire en France

L'histoire du handisport en France démarre quand on crée, en 1954, l'association des mutilés de France. L'association deviendra la FFH (la Fédération Française de Handisport).

Jeux paralympiques : objectif 2016

Les jeux paralympiques se dérouleront à Rio de Janeiro en septembre 2016. Ils compteront sept épreuves : le badminton et le basket-ball pour les personnes ayant un handicap mental et le paracanoe, le golf, le foot fauteuil,

le taekwondo et le para-triathlon.

89,1 % des Français déclarent avoir suivi ou entendu parler des jeux paralympiques.

Aux derniers jeux paralympiques, la France a obtenu 45 médailles au total dont 8 en or 19 en argent et 18 en bronze. Ils espèrent avoir 52 médailles dont 12 en or pour l'année 2016.



Le projet jeunes Handisport

Sur l'année 2014, le projet jeunes c'est :

- 49 projets nationaux conçus et mis en œuvre auprès de 955 jeunes sportifs (dont dix séjours sportifs réalisés à destination de 78 jeunes).
- 1049 journées territoriales conduites en direction de 12399 pratiquants, 6 Grands Prix régionaux à destination de 142 jeunes.
- 5966 licences jeunes de moins de 21 ans, soit une augmentation de 10% en 5 ans.

M. Q. Hoang et D. Pidoux

Pas de mauvaise surprise avec "J'accède" !

L'application "J'accède" est destinée à faciliter le quotidien des personnes à mobilité réduite.

Imaginez-vous avoir un handicap qui vous prive de vos jambes et être en fauteuil roulant. Vous voudriez aller à la piscine, mais vous ne savez pas quelle piscine est aménagée pour votre handicap.

Comment faire ?!

1-Je me connecte sur le site ou l'application "J'accède".

2-Je tape l'endroit (piscine, cinéma...) et le lieu (Rennes, Paris...).

3-Je regarde si le lieu choisi comporte des pièces conformes à mon handicap (portes automatiques, ascenseur...).

4- Je trouve ma piscine à proximité de l'endroit désiré !

"J'accède" permet aux utilisateurs:

- De connaître l'accessibilité des lieux à proximité.
- De partager des informations sur l'accessibilité des lieux que l'on visite.
- D'enrichir les fiches des lieux déjà référencés.

En plus de rendre service aux personnes à mobilité réduite, "J'accède" propose aussi de faire des dons allant jusqu'à mille euros ou plus si vous le souhaitez et de donner des avis sur un

restaurant, une piscine, un cinéma...



J. Guillaume, Z. Piedderriere Massiot et M. Prost

GRAND CORPS MALADE

Le 16 juillet 1997, en se levant le matin, Fabien Marsaud aurait-il pu se douter que sa vie allait basculer ? C'est justement de cette façon qu'il est devenu le chanteur de slam que nous connaissons sous le nom de Grand Corps Malade.



Grand Corps Malade naît le 31 juillet 1977 sous le soleil de Seine-Saint-Denis. Dès son plus jeune âge, il chante, raconte des histoires et écrit des textes qu'il n'ose montrer à personne car il ne les assume pas.

Quelques années plus tard, alors qu'il anime une colonie de vacances, il plonge dans une piscine dont le niveau de l'eau est trop bas et se déplace les vertèbres. Il est évacué en hélicoptère. Bien qu'on lui ait annoncé qu'il resterait probablement paralysé toute sa vie, il retrouve miraculeusement l'usage de ses jambes, mais a besoin d'une canne pour marcher. C'est en référence à ce handicap qu'il

prend le nom de scène « Grand Corps Malade » en 2003.

Il reprend sa vie en main

Après l'accident, il obtient un diplôme et travaille pendant quatre ans au stade de France au service marketing. Durant trois ans, il arpente les petits bars parisiens pour partager ses textes. Il remporte les plus grands tournois de slam. Peu de temps après, il sort son premier album, "Midi 20", où il relate son expérience et qui se vend à plus de 600 000 exemplaires. Grand Corps Malade commence une tournée dans toute la France, puis en Belgique, en Suisse et au Québec.

En 2007, il reçoit deux Victoires de la musique dans la catégorie « Révélation ». Son autobiographie, "Patients", sort en octobre 2012. Il y raconte les douze mois qu'il a passé dans un centre de rééducation à côté de Lorient, dans le Morbihan. En 2013, il sort un nouvel album « Funambule ». Pendant l'année 2014, il double la voix de Joe dans le dessin animé « Jack et la mécanique du cœur ». Début 2016, il convie plusieurs artistes à composer chacun une chanson autour de la phrase « Il nous restera ça. » qui deviendra le titre de son album. Fabien Marsaud est actuellement l'un des plus grands chanteurs de slam français.

P. Chiron de la casinière et M. Jaouen

La langue des signes

L'enseignement du langage des signes a commencé véritablement au XVI^e siècle avec Pedro Ponce de Léon. Il sert aux personnes muettes à communiquer avec les autres et aux personnes sourdes à les comprendre. On estime qu'en France, environ 150 000 personnes s'expriment à l'aide de la langue des signes. On ne sait combien elles sont dans le monde entier.

Switched at birth

Série américaine qui comporte cinq saisons.

Deux jeunes filles ont été échangées à la naissance : Bay Kennish et Daphné Vasquez. Quinze ans plus tard, Bay découvre que ses parents ne sont pas ses vrais parents... Elle décide alors de faire un test d'ADN et se rend compte que Daphné Vasquez est la fille des Kennish et elle-même celle des Vasquez. L'actrice principale, Katie Leclerc, est malentendante dans la vie réelle, ainsi que beaucoup d'autres acteurs de la série. Un épisode entier a d'ailleurs été tourné uniquement en langue des signes.

Cosnefroy,
Phalippou, Quernée



Pedro Ponce de Léon crée la langue des signes alors qu'il est professeur dans une école pour sourds muets. Son objectif : inventer un langage simple pour les élèves.

La langue des signes a été beaucoup étudiée. Ces études ont permis de nourrir une histoire maintenant bien connue des spécialistes.

L'alphabet en langue des signes est utilisé pour dire son prénom ou dire des noms de villes. Il permet d'exprimer des mots spécifiques à certains domaines comme la médecine ou les sciences.

C'est une langue universelle mais quelques petites variantes existent. Même dans les films on parle la langue des signes, comme récemment dans "La famille Bélier".

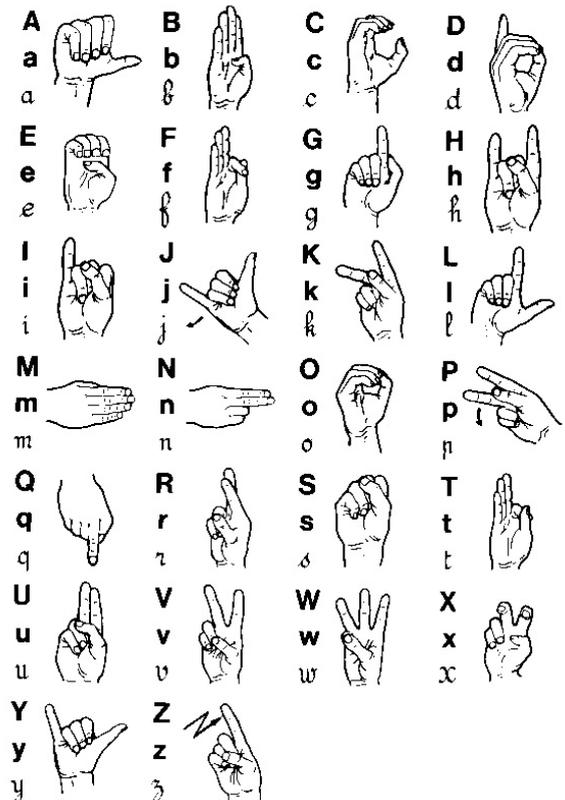
Tout n'est cependant pas parfait, car seulement 5 % des enfants ont droit à un enseignement direct en langue des signes.

Envie d'apprendre la langue des signes ?

On peut le faire très simplement et gratuitement en ligne sur des sites comme www.sourds.net, un dictionnaire qui permet d'apprendre avec des vidéos.

A Rennes, l'Association VISUEL- Langue des Signes – Bretagne propose aussi des cours.

A. Bouaziz, S. Charlet et P. Gérard



Louis Braille

Louis Braille est né le 4 janvier 1809 à Coupvray, il est l'inventeur français du système d'une écriture tactile, le braille. Cette écriture a été créée pour les personnes aveugles ou fortement malvoyantes.



Devenu aveugle...

À l'âge de trois ans, alors qu'il joue avec une serpette (outil servant à couper le cuir) dans l'atelier

de son père, Louis Braille se blesse gravement à un oeil. Au bout de quelques mois, son autre oeil est contaminé. Il s'agit d'un cas d'ophtalmie par sympathie et Louis Braille perd complètement la vue. Il fréquente l'école de son village puis, à l'âge de 10 ans, est admis à l'Institution Royale des Jeunes Aveugles de Paris (devenue depuis l'Institut national des jeunes aveugles), fondée en 1784 par Valentin Haüy. Il y passera 24 ans de sa vie, d'abord comme élève, puis comme professeur, et y mettra au point son alphabet.

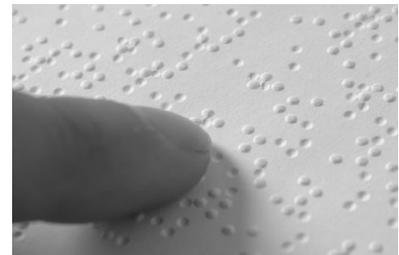
Qu'est ce que le braille ?

C'est une écriture tactile pour les aveugles et malvoyants, ce sont des petits points en relief.

Où le trouve-t-on ?

On trouve le braille un peu partout : ascenseurs, boîtes de médicaments, bus, métro...

N. Lemoine et H. Tanguy



L'alphabet Braille

Une lettre en braille est une sorte de "tableau" à six cases. La place et le nombre de points indiquent le caractère. Il y a soixante quatre caractères de base dans l'écriture braille.

Alors, comment écrit-on "braille" en braille ?

Noircis les cases pour répondre.

B	R	A	I	L	L	E
⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠

⠠	⠠	⠠	⠠
⠠	⠠	⠠	⠠
⠠	⠠	⠠	⠠
⠠	⠠	⠠	⠠
⠠	⠠	⠠	⠠
⠠	⠠	⠠	⠠
⠠	⠠	⠠	⠠

Les restaurants dans le noir

Avez-vous déjà essayé de vous mettre dans la peau d'une personne non-voyante ?

Dîner dans le noir absolu, guidé et servi par des non-voyants, est une expérience unique pour se mettre dans la peau d'une personne déficiente visuelle.

Un restaurant en plein cœur de Paris (mais aussi à Lyon ou à Marseille), propose cette aventure surprenante.

Le dîner coûte assez cher (comptez environ 60 euros le menu), mais le jeu en vaut... la chandelle. Non seulement vous ne voyez pas votre plat, mais vous ne le choisissez pas non plus !

Ce restaurant parisien a ouvert ses portes en 2004. Cela fait donc douze ans qu'il existe.

Depuis son ouverture, il revendique plus d'un million de visiteurs !

Ses chefs cuisiniers et les personnes qui sont au bar sont voyants et disposent eux, de lumières, bien sûr.



Grâce à ce restaurant, on découvre la vie des non-voyants et bien d'autres choses pendant quelques heures.

N. Duchemin, N. Meira Lopes et R.Lopes



Série télévisée

Glee

Glee est une série télévisée musicale créée par Ryan Murphy qui a été diffusée en France en 2010. Elle raconte l'histoire d'un professeur d'espagnol du lycée McKinley qui décide de prendre la direction du club de chant de son établissement. Il recrute des élèves aux personnalités différentes, des exclus, des rejetés, en un mot des *losers*.

Sur l'affiche de la série, on voit les personnages faire le signe "LOSER" sur leur front car ils sont considérés comme tels en raison de leur différence (handicap moteur, bégaiement, orientation sexuelle...). Finalement, ce sont leurs particularités qui les rendront populaires.

Cosnefroy, Phalippou, Quernée



Peut-on être actrice quand on est sourde ?

Emmanuelle Laborit est née sourde le 18 octobre 1971 à Paris. Elle est la petite-fille du scientifique Henri Laborit.

Emmanuelle Laborit a appris la langue des signes à sept ans grâce à son père. Ce moyen de communication lui ouvre des portes sur le monde extérieur. Ses parents l'appelaient «La mouette», car elle poussait des cris. En sixième, elle fait connaître la langue des signes à ses camarades alors que celle-ci est interdite dans l'établissement qu'elle fréquente.

Ce n'est qu'en 1991 qu'une loi favorise le choix d'une éducation bilingue pour les sourds. De 13 à 16 ans, elle connaît une période difficile et elle obtient son baccalauréat lors de son deuxième essai. Sa sœur Marie est d'une précieuse aide car, entendante, elle peut traduire les pensées de sa sœur aux autres.

Un premier rôle au cinéma en 1993

Lors de sa scolarité, Emmanuelle Laborit vit très mal son handicap. Ses camarades la regardent différemment. Mais au fil des années, elle comprend que ça ne sert à rien de s'apitoyer sur son sort. Malgré sa surdité, elle réussit à surmonter son handicap. En 1993, elle décroche son premier rôle dans « Les enfants du silence », un film qui raconte la rencontre de deux mondes, celui des entendants et celui des sourds. Elle obtiendra pour ce rôle le Molière de la révélation théâtrale la même année.

Ensuite, tout s'enchaîne : elle écrit sa propre biographie, « Le cri de la mouette », publié en



1994 et, la même année, elle obtient le prix « vérité » de la ville de Cannes. Aujourd'hui, elle est directrice de l'International Visual Théâtre à Paris et se bat toujours pour la même cause : faire apprendre la langues des signes aux enfants sourds.

M. Berton et M. Diouf

“Si les choses n’existent pas, ce n’est pas grave, créons-les !”

Oriane Thiolière est l'auteur du blog "Paris Est Une Fête En Fauteuil" (P.E.U.F.E.F) et la créatrice de "L'atelier s'adapte", une association qui conçoit des objets destinés à faciliter le quotidien des personnes en situation de handicap.

En quoi consiste l'association ?

"L'atelier s'adapte" est une association qui met en relation des personnes en situation de handicap et des bénévoles afin qu'ensemble ils puissent concevoir des solutions d'adaptation pour faciliter le quotidien du plus grand nombre. L'idée c'est de créer soi-même sa propre autonomie, trouver des solutions, des astuces, créer des objets ou meubles du quotidien pour que la vie soit plus facile.



Agée d'une trentaine d'années et elle-même en situation de handicap, Oriane est pharmacienne à Paris.

Pourquoi avez-vous créé l'association ?

Comment l'idée vous est-elle venue ?

Avec mon copain, nous avions envie d'avoir un bébé et on s'est rendu compte que peu de matériel de puériculture (lit bébé, table à langer, petite baignoire..) était adapté aux personnes en situation de handicap. Donc avec quelques amis, on s'est dit qu'on allait fabriquer nos propres meubles. Et que tant qu'à faire, autant que d'autres puissent en profiter. Les plans seront diffusés gratuitement sur le net.

En quelle année avez-vous lancé le projet ?

L'association a une petite année. On essaye de créer un réseau de bricoleurs, de bénévoles qui veulent nous donner un coup de main pour faire avancer nos projets.

Que faites-vous dans l'association ?

On travaille actuellement sur une table à langer adaptée et un objet dont la forme ressemble à une petite « lampe de poche » qui dit les couleurs des objets. C'est à la fois utile et ludique pour que les parents aveugles puissent participer à l'éveil des couleurs avec leurs enfants, mais aussi bien associer les vêtements le matin.

Faites-vous un événement spécial chaque année (spectacle, atelier, émission) ?

Le weekend dernier, nous étions au salon Handicap/innovation à Bordeaux pour présenter l'association et nos projets. On va aussi s'inscrire pour participer à la « Maker faire », un hall dédié aux nouvelles technologies, à la foire de Paris.

Dans quelle mesure votre handicap affecte-t-il votre quotidien ?

La société n'est pas forcément adaptée au handicap, mais chacun peut faire en sorte d'améliorer les choses à son échelle, se donner les moyens d'être plus autonome, plus libre. Si les choses n'existent pas, ce n'est pas grave, créons-les !

C. Marchand, L. Sbiti el Harire, J. Le Fur, P. Monicat

Helen KELLER : la lutte d'une femme contre son handicap

Helen Keller était handicapée, mais aussi et surtout diplômée, romancière et militante.

Helen Keller est née le 27 juin 1880 et elle est morte le 1^{er} juin 1968. Elle est devenue sourde, muette et partiellement aveugle à l'âge d'un an et demi. Fille du capitaine Arthur Keller, Helen Keller a vécu toute sa vie aux Etats-Unis. Jusqu'à l'âge de six ans, ses parents ne l'avaient pas du tout éduquée, ne la pensant pas intelligente. Plus tard, ils font appel à une jeune éducatrice, Anne Sullivan. Au début, son éducatrice lui apprend à reconnaître les objets grâce au toucher puis à communiquer avec la langue des signes ainsi qu'avec le braille. Elle compare des impressions visuelles aux odeurs : «Je peux comprendre en quoi le rouge peut différer du pourpre, car je sais que l'odeur d'une orange n'est pas celle d'un pamplemousse», dit-elle. Elle ne



s'est pas mariée et n'a eu aucun enfant.

Ses œuvres

C'est la première personne handicapée à obtenir un diplôme en étudiant les langues, l'histoire, l'astronomie et la littérature. Elle a écrit des essais politiques, des romans et des journaux. À la mort de son éducatrice, elle écrit un livre sur celle-ci.

De plus, elle a été une grande militante du droit des femmes. En 1915, elle fonda avec George Kessler, l'association Helen Keller International (HKI) afin de soutenir la prévention de la malnutrition dans le monde. L'association est aujourd'hui présente dans vingt-deux pays.

P-M Colin et A. Delaroche

Musique

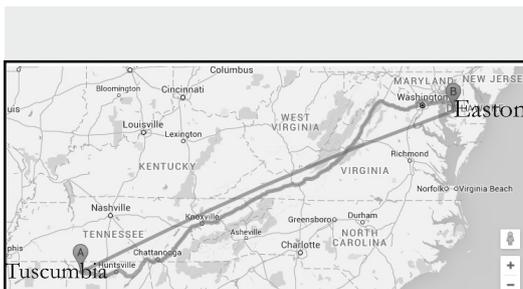
Savoir aimer

"Savoir aimer" est une chanson écrite par Florent Pagny. La morale est qu'il faut savoir aimer malgré les différences. Dans son clip, le chanteur utilise la langue des signes pour transcrire les paroles à l'attention des personnes malentendantes.

Ce soir nous irons au bal



Le groupe lillois *HK et les saltimbanks* vient de sortir un titre en hommage aux victimes du 13 novembre dernier. Positif et plein de joie, le clip, visible sur la page Facebook du journal *L'humanité*, a été entièrement chanté en langue des signes par des figurants sourds.



27 juin 1880 : naissance à Tuscumbia.

1881 : Helen devient sourde, muette et aveugle.

1886 : arrivée d'Anne Sullivan.

1915 : création de la HKI.

1er juin 1968 : mort à Easton.

La Choolers Division

Un groupe de musique carrément déjanté

La Choolers Division est un groupe composé de musiciens confirmés et de chanteurs atteints de déficience mentale. France Inter est allée à leur rencontre dans un reportage diffusé récemment. L'Échangeur était à l'écoute.

« Je suis un chanteur. Et en fait, je vais vous dire un truc, je suis handicapé mental et trisomique. Ma famille est au courant ».

Kostia Botkine est âgé de 27 ans. Il est l'un des membres de la Choolers Division, un groupe de hip hop composé de musiciens professionnels et de chanteurs atteints de déficience mentale.

Un chromosome en plus, du talent à revendre

Dans un reportage diffusé le 26 mars dernier, la radio de France Inter s'est rendue dans les locaux de l'association La « S » Grand Atelier, où la Choolers Division, fondée en 2013, a l'habitude de se réunir. A cette occasion, son reporter a pu assister à une séance de répétition et tendre le micro aux membres du groupe.

« Un chromosome en plus et des capacités en moins, c'est souvent comme ça qu'on résume trop vite le sort des trisomiques », entame le journaliste en préambule de ce reportage.

L'association La « S » Grand Atelier s'est lancée le défi de montrer que des personnes atteintes d'une déficience mentale sont au contraire tout à fait en mesure de participer et d'apporter leur talent à un projet artistique digne de ce nom. Le succès de la Choolers Division en témoigne.

« Salut, moi c'est Michael Jackson »



Philippe Marien

« Le but du jeu, c'est vraiment de valoriser l'œuvre de la personne handicapée », explique Antoine Boulangé l'un des animateurs de l'association qui est à l'initiative du projet. Dans le groupe, les déficients mentaux sont considérés comme des artistes à part entière.

Au micro de France Inter, Antoine explique sa première rencontre avec Philippe Marien, un autre membre du groupe : « Il est arrivé déguisé en Michael Jackson et il a fait comme ça : Salut, moi c'est Michael Jackson. Et nous on a fait : Ouah, c'est du lourd ! Il a pris le micro et il a tout fait péter. On s'est dit qu'il fallait absolument qu'il nous rejoigne ».

Avec Kostia Botkine (originaire de France, il est venu s'installer en

Belgique afin de participer au projet), il côtoie au sein de l'association, Clément Paimparay (le slameur du groupe) ou encore Pascal Duquenne dont on se souvient pour le rôle qu'il a tenu aux côtés de Daniel Auteuil dans le Huitième Jour (voir en bref, ci-contre).

Les Choolers à Rennes, le 4 juin !

Depuis sa création, la Choolers Division a donné de nombreux concerts dans plusieurs villes à travers l'Europe (Bruxelles, Berlin, Munich, Genève, Zurich ou encore Stockholm). En France, le groupe s'est produit à Marseille, Nice et en décembre dernier, à La Gaîté Lyrique à Paris.

Le 4 juin prochain, il sera à Rennes pour une performance organisée dans le cadre du festival Spéléographies qui se déroulera à l'Institut Pasteur (non loin de la place Saint-Germain).

Erwan Le Fur

Cinéma

Le huitième jour

Le huitième jour est un film sorti en 1996.

Il a été réalisé par Jaco Van Dormael.

Harry est un homme seul qui se voue à son travail sept jours sur sept. Tout va basculer

quand il rencontre Georges, une personne handicapée mentale atteinte de Trisomie et ils vont devenir inséparables...

Pascal Duquenne,

l'acteur qui joue

Georges, est réellement trisomique. Il a

été remarqué par Jaco

Van Dormael lors

d'un spectacle donné

par la troupe dans laquelle il jouait

(Créahm : création et handicap mental.)

Dans le film, le handicap de Georges est

traité de façon humoristique.

**Cosnefroy, Phalippou,
Quernée**